

Philippe Porcel

"Moi, Constantin, 181 ans"

Neuf nouvelles symboliques,
mystères drômois et Nature



Philippe Porcel

“Moi, Constantin, 181
ans”

Neuf nouvelles symboliques, mystères drômois et Nature

© Philippe Porcel, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5199-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon épouse, Isabelle, pour son indéfectible présence à mes côtés,
à mes deux fils, Pierre et Alexis, cadeaux de la vie,
à mes parents, pour les profondes valeurs qu'ils m'ont transmises.

Préface

Ce recueil est composé de neuf textes courts, qui en disent long ! Philippe Porcel invite à nous plonger dans un récit émouvant dont le fil rouge trace subtilement un itinéraire personnel. La découverte de son univers dépasse infailliblement une simple lecture cursive. Pour nous présenter aux portes du symbolisme, la lecture des mots précède en effet un langage du silence. Ce qui est écrit conduit inévitablement à nous pencher sur les mots, pour entendre, dans le creux de l'oreille, ce qui est suggéré entre les lignes. Ainsi, le symbole se lit et se livre au-delà des mots. Il suscite des images, d'autres mots, des connexions entre eux, des connexions entre réalité intérieure et vie extérieure.

De prime abord, le symbole a de la retenue. À juste titre, et pour notre plus grand bien ! Il concède au lecteur un droit (et peut-être un devoir) : prendre le temps, de la lecture à l'appropriation, en passant par le divertissement !

Ces neuf intrigues sont menées par des protagonistes aux natures multiples et intrigantes, au cœur de la nature drômoise.

Nul doute, ami lecteur, que vous reconnaîtrez, ou découvrirez, les signes, les mots, les couleurs, les nombres même de la Drôme provençale, si chère à l'auteur !

J'ai eu un immense plaisir à lire les textes savoureux de Philippe, textes qui m'ont quelque peu remué !

Je vous souhaite une très agréable et initiatique lecture !

Paul-Éric Ladislaw

Premier lecteur des *Neuf nouvelles symboliques*

Avant-propos

Symbolum

L'évolution du Maçon
Est comparable à la vie,
Et l'effort qu'il accomplit
Est analogue à l'action
Qu'ont les Hommes sur la Terre.

L'avenir nous cache
Peu à peu aux yeux
Souffrances et joies.
Mais c'est sans frayeur
Que nous avançons.
Au loin pend un lourd voile,
Qui incite au respect.
Dans le silence, en haut,
Reposent les étoiles
Et les tombes en bas.
Considère-les bien,
Et vois comme apparaissent,
Dans le cœur des héros,
De passagers frissons
Et des sentiments graves.
Mais de l'au-delà
Les voix des esprits
Et celles des Maîtres

Clamant : « Mets en œuvre les forces du Bien ! »

Ici, toujours en silence,
Des couronnes sont tressées.
Elles vont récompenser
Pleinement ceux qui œuvrent.
Ayez en vous l'Espérance !

Goethe

Moi, Constantin, 181 ans

Séduit par la beauté et l'énergie du lieu, Louis Lecrop planta cinquante-cinq jeunes oliviers dans sa propriété. J'arrivai le même jour. L'oliveraie intrigua tout de suite son entourage. Proches, voisins, gens de passage se demandèrent bien pourquoi elle apparaissait là, dans un triangle, au milieu des chênes, lavandes et conifères. Sa femme, ses enfants et son jardinier semblaient être les seuls initiés à cette étrange plantation. Je l'avais entendu transmettre des consignes précises à son jardinier : « Je veux que tout soit installé au millimètre près. Vous plantez la variété des *leccinos* en bordure de ce mur qui fait cinquante mètres ; entre eux, les *arbequines*, sur quarante mètres ; et les *picuals* ici, sur trente mètres. Vous espacez de trois mètres tout ce beau monde !

— Entendu !

— Les traverses de bois délimiteront les trois zones d'oliviers et convergeront vers ce point central.

— D'accord ! »

Je devinai un questionnement sur le visage du jardinier : pourquoi faire tant de "chichis", au regard du résultat attendu : trois olives à récolter ? J'avais compris le lien très fort qu'entretenait Louis avec les oliviers, la géométrie et les lieux. Il avait d'ailleurs confié son intime conviction à son épouse. Il fallait cette oliveraie ici et maintenant ! Dans un espace triangulaire ! L'oliveraie était composée de trois variétés. Avec le point central géométrique marqué par la jonction des traverses, elle formait très distinctement une pyramide à trois faces. Mais qui donc pouvait voir cette pyramide ? Louis laissa cette question en suspens. Mais il était satisfait parce qu'il menait son projet à bien.

J'en comprenais peu à peu le sens caché. Étant donné qu'une connexion s'établissait entre nous deux, j'allais pouvoir échanger avec Louis.

Et vous, cher lecteur, vous vous demandez sans doute qui écrit cette histoire ? C'est moi, Constantin ! Oui, c'est bien moi ! Cela fait deux ans que je suis planté dans la propriété de Louis Lecrop, au village du Poët-Laval. J'ai 181 ans !

En cette soirée singulière, le vent souffle fort. Habituellement, l'olivier aime le

vent. Mais il n'apprécie pas que l'élément souffle agressivement sa rébellion, au point de lui arracher une branche. Ce soir, cependant, le vent va être rebelle par nécessité... Il souffle de plus en plus. Pour Louis comme pour moi, le moment est venu.

Bien ! Tout d'abord, laissez-moi vous raconter un peu ma vie. Comme tous mes congénères en mission, j'opère exclusivement par le fait d'une pleine conscience.

Les êtres humains, ah ! Il est préférable de ne pas s'adresser à eux directement. La première règle, c'est de leur laisser croire que tout vient d'eux. Toujours ! À l'exception de ces personnes qui, réceptives et sensibles, comprennent notre mission. Mais je dois vous livrer quelques secrets, pour vous aider à comprendre ce qui motive mon récit. Je n'ai pas rejoint ce lieu par hasard. En fait, rien n'est un hasard.

Lecteur, comprenez bien : cela fait trois mille cinq cents ans que nous vivons à proximité des hommes. L'une de nos missions est de vous protéger de vous-mêmes. Eh oui ! Paix et sagesse sont notre sève. Vous en bénéficiez, ce n'est pas un mythe ! L'inspiration vient de la Nature. En fait, tout concourt à l'harmonie. Contrôler les instincts humains et prohiber la violence assurent le progrès et la paix. Nous assistons votre élévation spirituelle.

Contemporains des pyramides, nous avons été introduits il y a très longtemps comme producteurs d'olives en Égypte. Le grand prêtre d'Osiris déclara un jour à Pharaon qu'un arbre magique serait secrètement soumis à la sagacité des hommes. Le soir même, Pharaon entendit un bruit étrange. Une nuée de libellules vert-gris tourbillonna autour de lui et libéra un rameau d'oliviers. Il le récupéra pour le planter. Le lendemain, cinquante-cinq oliviers, de trois espèces distinctes, étaient sortis de terre. De la nuit aussi... Un peu comme dans la propriété de Louis Lecrop, d'où je vous écris cette histoire. Ces arbres étaient disposés selon une forme triangulaire. Vue en plongée, l'oliveraie montrait d'ailleurs bien une structure pyramidale. Les oliviers magiques entraînent donc dans la vie des hommes. Ils voyageaient plutôt incognito et leur offraient la culture de l'olive.

Nous sommes en accord avec le vent, les rayons du soleil, la pluie et toutes les

autres manifestations de la nature. Le temps a gravé des formes symboliques sur notre écorce. Ce lien est bien nécessaire pour remplir notre mission. Nous agissons directement dans l'inconscient de notre « observateur ». Nous mettons en résonance une multitude de points sensibles dans l'être intérieur. De façon imprévisible, la personne réceptrice, homme ou femme, bénéficiera subrepticement selon sa nature et son vécu d'un message. Le symbole présenté se dérobe alors à sa raison. Il touche l'être essentiel et se manifeste à l'âme. Il agit dans l'intimité de la conscience en lui inspirant les actions qu'il devra engager pour son bien, puis au service des autres. Sa perception du monde en sera peut-être modifiée. Nous sommes magiques, mais sans être compliqués !

Durant l'Antiquité, la Méditerranée permettait l'échange commercial et culturel entre les peuples de la région. Il fut donc nécessaire que nous nous y installions.

Je ne vous raconterai pas toutes nos péripéties missionnaires durant cinq mille ans. Il nous faudrait des années et des tonnes de papier. Les arbres en deviendraient victimes ! Toutefois, vous devez savoir que chaque olivier, originellement issu d'un grand prêtre d'Osiris, reçut une mission : se mettre en contact avec des personnes faisant preuve de grande sagesse. L'arbre ne saisit pas immédiatement ce devoir de transmission. Mais il évolua au cours de son existence. Certains symboles seraient tracés inextricablement sur l'écorce. Magiques, très certainement ! Mais arbres, nous resterions !

Moi, je ne le savais pas encore... On me désigna pour guider un jeune garçon de la Drôme. Ma sagesse devait en effet lui inspirer un choix de vie susceptible de porter beaucoup de fruits parmi ses semblables. J'aurais ainsi la capacité de mener subtilement le peuple français dans le sillon d'un jeune homme.

« Mais qu'est-ce que vous faites ? Laissez-moi tranquille ! Mais laissez-moi... Aïe ! Non, pas les pelles, non... mais... »

Je perdis connaissance...

Il faisait très froid ce jour-là. Ce 18 février 1846. Une heure plus tôt, la calèche avait longé le vieux village drômois de La Laupie. Il était encore en ruine, plus sinistre que la chapelle abandonnée qui le jouxtait. J'avais 8 ans. Je souffrais énormément d'une fracture infligée au pied. J'avais très mal aussi à une